

UN FAUSSAIRE... EN ŒUFS

Un faussaire d'un nouveau genre a été signalé à Paris, il y a quelque temps. Les œufs sont bien la dernière chose qu'on pourrait supposer pouvoir être falsifiée, mais, il faut se souvenir aussi que beaucoup de collectionneurs paient de hauts prix pour enrichir leurs musées d'œufs d'oiseaux rares.

C'est ainsi que l'individu en question était parvenu à fabriquer des œufs de pingouin, oiseau des régions glaciales des pôles, et ce, avec une telle habileté, qu'il était impossible de les distinguer des œufs véritables. Ces œufs étaient destinés à enrichir une collection étrangère !

Il n'est pas si difficile qu'on pourrait le penser de tromper même des connaisseurs en cette matière, car parmi les différentes espèces d'œufs réels, il existe un si grand nombre de variétés que les plus expérimentés s'y laissent prendre. C'est ainsi que les œufs du gobe-mouche commun, qui sont très bon marché, peuvent acquérir, par un traitement chimique, une couleur brillante bleue ou verte, et sont ensuite vendus à des prix très élevés comme étant des œufs de "silk tail."

Avec des œufs de canard ordinaire, on a fait des œufs de faucon, après leur avoir donné une teinte vert-argenté. Les œufs de pigeon étaient aussi transformés en œufs d'oiseaux rares. Les œufs de rossignol, qu'il est très difficile de se procurer, étaient imités à la perfection en colorant des œufs d'alouette.

Telle était l'industrie de ce faussaire étrange qui, pendant longtemps, était aide-collectionneur d'un musée d'histoire naturelle de province.

LES MÉTAUX PRÉCIEUX

On se figure généralement que l'or et l'argent sont les métaux les plus précieux. C'est une grave erreur. Une foule de métaux existent qui, par leur rareté, ou la difficulté qu'on a à se les procurer, laissent de bien loin en valeur, le "métal jaune qui cause nos peines !"

L'or n'arrive que que le 27<sup>me</sup> en valeur dans cette longue liste de métaux précieux que nous fournit la nature et dont la chimie augmente chaque jour, du reste, la longue énumération !

Voici les principaux, avec leur prix par livre "avoir du poids" :

1. Le Gallium qui coûte par livre	\$68,600.00
2. Le Vanadium	10,780.00
3. Le Rubidium	9,800.00
4. Le Thorium	8,330.00
5. Le Glucinium	5,800.00
6. Le Calcium	4,900.00
7. Le Lanthanum	4,900.00
8. Le Lithium	4,900.00
9. L'Indium	4,410.00
10. Le Tantalum	4,410.00
11. L'Yttrium	4,410.00
12. Le Didymium	4,410.00
13. Le Strontium	4,200.00
14. L'Arium	3,675.00
15. L'Erbium	3,675.00
16. Le Ruthenium	2,695.00
17. Le Niobium	2,450.00
18. Le Rhodium	2,450.00
19. Le Barium	1,960.00
20. Le Titaniu	1,102.00
21. Le Zirconium	1,040.00
22. L'Osmium	1,040.00
23. L'Uranium	980.00
24. Le Palladium	560.00
25. Le Tellurium	490.00
26. Le Chromium	490.00
27. L'Or	300.00
28. Le Molybdenum	245.00
29. Le Platinu	144.00
30. Le Thallium	122.50
31. L'Iridium	112.00
32. Le Tungsten	36.00
33. Le Potassium	28.00
34. Le Selenium	18.00
35. Le Cobalt	8.00
36. Le Magnesium	4.50
37. Le Bismuth	2.75
38. Le Sodium	2.50
39. Le Cadmium	1.30
40. Le Manganèse	1.10
41. L'Arsenic	40
42. L'Aluminium	34

L'HIVER REVIENT

COMPOSITION SANS O, SANS B ET SANS C

*L'hiver revient : déjà dans la nature,  
Il fait sentir vivement sa rigueur ;  
Dans les jardins il n'est plus de verdure ;  
La terre en deuil a perdu sa rigueur.*

*L'hiver revient, et la dernière feuille  
Est enlevée aux sveltes peupliers ;  
Le vert sapin qui, lentement, s'effeuille,  
Garde, lui seul, les attraits printaniers.*

*L'hiver revient : adieu le pur ramage  
De la fauvette et des tendres ramiers ;  
Il est fini, leur ravissant langage ;  
Plus de musique au milieu des huiliers.*

*L'hiver revient ; il aggrave la gêne  
Dans les taudis du pauvre miséreux,  
Et les autans, à la piquante haleine,  
Paraissent durs dans les âtres sans feux !*

*L'hiver revient ; âpre et plein de rudesse,  
En flétrissant la ramure et les fleurs,  
Il fane aussi la gaîté, l'allégresse ;  
Ava indignés, qu'il fait verser de pleurs !*

*L'hiver revient ; ayez, grands de la terre,  
La fierté d'être humains et généreux ;  
Venez en aide à l'affreux misère ;  
Ayez, ayez pitié des malheureux !*

UN IRLANDAIS.

THÉÂTRES

MONUMENT NATIONAL

*L'Escamoteur* a remporté un succès sans précédent, M. Dubreuil, a été admirable, Mme Chardelaine et Mlle Reid ont mérité les applaudissements répétés de l'auditoire qui était aussi nombreux que possible. De fait, tous les acteurs se sont surpassés et cette soirée comptera parmi les meilleures que nous aurons entendues aux soirées de famille. Le mélodrame nous paraît plaire au public et nous suggérons à la direction d'en donner aussi souvent que possible.

Pour jeudi le 25 janvier, on met à l'affiche *Les Avocats*, une superbe comédie en trois actes par Dumanoir et Clairville. On nous fait les plus grands éloges de cette pièce et nous souhaitons qu'un public aussi nombreux que celui qui assistait à la soirée de jeudi dernier, soit présent à cette représentation qui fera probablement époque.

Ne ménageons pas notre encouragement à cette œuvre nationale. Sachons reconnaître les efforts heureux de nos artistes en nous portant en aussi grand nombre que possible à ces soirées qui ont un véritable cachet de distinction et de moralité.

THÉÂTRE DE SA MAJESTÉ

La mise en scène de *The Great Ruby* que l'on joue cette semaine à ce théâtre, est, dit-on, supérieure à tout ce qu'on a vu encore sur la scène américaine. Tout New-York en parlait, durant la saison de vingt-cinq semaines de cette pièce, pendant laquelle, *The Great Ruby* est restée à l'affiche, au Théâtre Daly.

On verra l'ascension d'un ballon énorme, au quatrième acte.

C'est le plus difficile tour de force que les machinistes de la scène aient encore pu obtenir. Deux hommes font l'ascension, et ils se battent en duel dans les nuages. C'est d'un réalisme et d'une perfection parfaite, absolue.

Cette pièce, dont on dit beaucoup de bien, ne peut manquer de faire salle comble tous les soirs de cette semaine.

PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Dolphis Fournier, 297, avenue Papineau ; Mlle A. William, 531, rue Saint-Laurent ; Mlle Albertine Brosseau, 361, avenue de l'Hôtel-de-Ville ; R. Beauregard, 379, rue Lagachetière.

Québec.—Mlle B. Plamondon, 33, rue Lachevrotière, faubourg Saint-Jean.

Sorel.—Alfred Lussier.

Stanford.—C.-O. Talbot.

Woonsocket, R.-I.—R.-E. Préfontaine, 62, rue Still.

Saint-Hyacinthe.—Alphonse-J. L...

Fraserville.—G.-A. Binet.

Moosup, Conn.—Mlle M.-L. Michaud.

Valleyfield.—Mme Théodore Bélanger.

CONSEILS PRATIQUES

*Pour les gants.*—L'extrémité des doigts des gants clairs noircit après de fréquents nettoyages ; on leur rendra leur teinte primitive en ajoutant un peu de talc, à une petite quantité de neufaline. Voici comment il faut procéder :

On verse dans un récipient un demi-verre de neufaine ; on y ajoute une demi-cuillerée à café de talc en poudre ; on imbibe de ce liquide un petit chiffon blanc, les gants que l'on veut nettoyer, et qui sont bien tendus. On essuie longtemps, avec une serviette un peu épaisse et rude, jusqu'à ce que la couleur primitive ait reparu.

JEUX ET AMUSEMENTS

ANAGRAMME

Je suis un fruit du midi ;  
Mêlez, de Socrate ami.

COMBLE

Quel est le comble de l'élégance pour un chasseur

ÉNIGME

Lecteur, tu me connais et, sans que tu t'en doutes,  
Plus d'une fois déjà j'ai causé ton effroi ;  
Je sais certainement combien tu me redoutes,  
Mais le sort est jeté, tu dois subir la loi.  
Oh ! va, résigne-toi, car bien d'autres désirent  
Ce qui s'en vient causer ton trouble et ta frayeur,  
Et ce triste inconnu, vers lequel ils aspirent,  
C'est moi, tu l'as pensé, n'est-ce pas, cher lecteur ?

COQUILLES AMUSANTES

- 1.—Les ciseaux coupent sans les lois.
- 2.—Ce juriconsulte vient d'acheter un litre de pois.
- 3.—J'ai retardé cette petite fête avec une soupe.
- 4.—Le sucre gâte les pommes.
- 5.—On ne peut pas ranger son bateau et le farder.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N° 830

Surprise.—Sancerre.  
Problème chiffré.—Un homme doit savoir brave l'opinion, une femme s'y soumettre.  
Charade.—Fou-lard.

GRAVURE-DEVINETTE



Vous n'avez pas de numéro ; je vous arrête !—Où est l'agent de police ?